

§ II- LETTRES, N°92

2- A MERE

HENRI-DOMINIQUE, N°17

LETTRE, N°17

+

Flavigny, 14 Juillet 1866.

"Le Seigneur nous conduit; rien ne nous manquera."

Je suis à peu près résolu, mon Enfant, à partir lundi matin pour ma petite tournée, qui durera peut-être toute la semaine; ce sera justement pendant notre neuvaine; j'ai bon espoir que tout va se conclure d'ici au 22 et que Ste Madeleine tient à me faire accomplir mon petit vœu.

En passant à Dijon, pendant l'heure d'arrêt je verrai M. Chauvin et Melle Boyer et la tertiaire Sr converse à qui je donnerai rendez-vous chez ce premier, parce qu'il est tout près de la Gare. De là j'irai à Besançon d'où je vous écrirai pour vous fixer où et quand vous devez venir. Mon avis est que pendant les 8 ou 15 jours que réclamera le choix et l'achat de la maison de Béthanie, vous soyez sur les lieux ou tout au moins à portée, sans revenir à Nancy ce qui augmenterait la dépense. Il faudrait établir votre quartier-général ou à Gray, chez M^{re} Roland, ou à Besançon, dans quelque couvent. Je réglerai cela là-bas et vous écrirai mardi.

Je n'ai rien reçu à de Lons le S- ni d'Orgelet. J'irai cependant pour m'assurer de ce qu'il est possible de faire. De là j'irai peut-être à Beaune voir le frère du R.F. Chocarne, qui est curé là. C'est ce bon prêtre dont je parle en tête de mes listes de souscription; il vient d'agrandir sa petite association; je vous envoie le prospectus que je viens de recevoir. Je me propose de patronner cette association de toutes mes forces, faites de même. 60 centimes par an, ce sera facile à trouver. Cela est en bonne voie; il peut déjà me me promettre, pour notre part, 100^f au mois de Janvier, et davantage (pense t-il) pour les années suivantes.



Henri Dominique
1867

De Beaune je j'irai à Gray, si vous y êtes. De Gray à Dijon, de Dijon à ici. Je trouverai très probab^l ici à mon retour le T.R.P. Provincial, je serai donc bien en mesure de demander et d'obtenir toutes les permissions nécessaires; c'est alors aussi que l'on me remplacera au Noviciat. Tout se conclura donc vers la fête de Ste Madeleine. Dieu fait bien ce qu'il fait. Pendant ce temps le T.R.P. Saudreau sera à la ste Baume priant pour notre oeuvre et pour nous. Il me charge de vous le dire, en vous assurant de son entier dévouement. Il me demande 10 brochures.

Madame de F.. vient de me répondre. Elle pense comme nous qu'il serait bien utile à l'oeuvre d'avoir le couvent d'Orgelet. Je lui avais dit que si je pouvais offrir 15000^f, j'espérais l'obtenir. Elle dit à ce sujet: " Si la chose peut donc s'amener à bonne fin toutes les formalités remplies, et sur l'avis qui m'en sera donné par le notaire chargé de l'acte d'acquisition, je m'engagerai à payer immédiatement 5,000^f, et six semaines après, 10,000^f, solde du prix d'acquisition"

J'écirai demain pour la remercier, et lui parlerai de notre nouveau projet de Besançon, qui nous vaut mieux peut-être. Ce qui me tente, ce sont les arbres, et l'eau et le voisinage d'une ville où nous avons trouvé les plus vives sympathies, de l'argent, des sujets etc. Je lui expliquerai ces raisons et j'espère l'amener à ~~approuver~~ accepter ces nouveaux plans, s'il y a lieu de s'y arrêter plus tard.

Je vais passer en revue le plus intéressant de la correspondance.

Le Journal des Villes et Campagnes est de plus en plus en notre faveur; Dans une nouvelle lettre on m'écrit: "J'ai un projet, très-hardi, très - vigoureux, s'il réussit je vous donne un adhérent sur lequel vous n'aviez jamais compté."

Priez pour une jeune fille qui sera peut-être des nôtres quelque jour, qui est très exposée dans le monde, et qui s'emploie de toutes ses forces pour l'oeuvre, aux environs de Bordeaux.

Le Curé de Lunéville m'assure qu'il est toujours le même tout dévoué de coeur à l'oeuvre, qu'il ne s'en cache pas auprès de nos pères, et l'a déclaré au T.R.P. Provincial, dernièrement. Mais il n'a rien trouvé près de Lunéville qui put nous convenir. Ce n'est pas



Spuefauy
Not

bien et c'est trop cher. Il nous propose un chateau dans la Meuse, qu'on aurait à bon compte; mais pour le moment je ne crois pas utile de m'en occuper.

Mais le temps me presse. J'arrive à votre lettre.

Oui, fortifiez-vous bien contre les épreuves du présent et de l'avenir, car il y en aura, quoique cette oeuvre soit évidemment celle de Dieu et précisément à cause de cela.

Votre attrait pour l'Oeuvre grandit, Dieu soit béni!; ne croyez pas que vous soyez l'obstacle au bien; c'est moi-même, j'en suis sûr, mais je veux devenir meilleur, et faire de mon mieux en tout et toujours la ste et unique volonté de Dieu.

Mais vous allez avoir une grande responsabilité; si jamais vous alliez détourner l'Oeuvre de son esprit et de son but, par manque de courage et de générosité.

Je vous défends de vous arrêter jamais à ces regrets de votre congrégation, comment êtes-vous par moment assez aveugle que vous ne voyez pas clairement en tout ce qui s'est passé la preuve que Dieu vous voulait à cette Oeuvre, et vous la réservait! Le R.P. Saudreau m'a écrit au sujet de votre sortie de la Congrégation: "Me justifier devant la Présentation de Tours me serait facile, mais cui bono ? Qu'elles pensent ce qu'elles voudront, ces bonnes soeurs! qu'elles me condamnent devant nos Pères, qu'est-ce que cela fait si le bon Dieu sait que je n'ai agi, que selon sa volonté!"

Les Religieuses qui font déjà la classe ~~aux~~ des filles à Orgelet sont des Soeurs de la Ste Famille de Besançon. On ne les change de local que pour tirer parti du couvent, et réunir tout au même lieu.- Je vous ai proposées pour la salle d'asile, on n'a encore rien répondu Je crois qu'on avait l'intention de confier cela à 2 personnes laïques.

C'est M. de Dumast qui m'a écrit de Nancy. Si c'est lui qui vous a envoyé son livre, soyez sûres qu'il ne vous a pas pris pour des Réhabilitées. Il est fixé la dessus.

Je verrai à Besançon la postulante de 32 ans, et aussi M^{lle} Voison. Elle a fait le voyage de Gray l'autre jour, mais en vain. Elle a cru que nous ne voulions plus d'elle, je l'ai rassurée.



Handwritten signature: J. J. Latasse

Vous avez dû recevoir en outre des 50f., 17f en timbres.

Les 100 brochures pressent-elles pour Mad^{elle} Celestes à Toulouse? J'ai un autre projet: Ne pourriez-vous pas la prier de dresser une liste des personnes riches et de charitables de Toulouse. J'enverrais ce qu'il faudra de brochures, on les remettrait avec la liste chez un distributeur de ville qui, pour quelques francs, les porterait à domicile. Ce qui ne l'empêcherait pas d'agir de son côté. J'ai fait cela pour Metz, et cela réussit. On m'envoît des offrandes en retour. Demandez lui cela. Le P. Saudreau m'écrit que M^{er} de Toulouse approuve l'Oeuvre mais ne peut rien donner parce qu'il batit sa Cathédrale.

Remercier Mad^{me} de Lagonde de ses bonnes paroles; mais chose singulière! Savez-vous bien que c'est à Nérac que j'habitais quand j'ai quitté le monde? Je connaissais très intimement alors le Maire du Fréchou (en 1866 et 1867). Je connais beaucoup le curé; je lui ai envoyé une brochure ainsi qu'à plusieurs autres personnes, mais il y a peu de jours; ils n'ont pas encore répondu. Si Mad. de Lag. agit dans ce même sens, je compte bien qu'il nous arrivera des aumônes de ce côté-là.- Mad^{me} de L. e habitait-elle le Fréchou en 1866 et 1867 ?

Vous n'avez pas besoin d'écrire à M. Chauvin.

A Dieu, mon enfant, bonne espérance! Devenez une sainte, et vous ferez des saintes, je l'espère bien.

Je vous bénis toutes trois. A bientôt!

Votre père en Notre Seigneur

fr. M. Jean-Joseph



Spence
1867